

MONTREAL – Sessions quotidiennes des boursiers
Mardi 5 novembre 2019 – 11h45 à 13h15 EDT
ICANN66 | Montréal, Canada

SIRANUSH VARDANYAN : ... que vous profitez bien de la réunion jusqu'à présent. Je sais que vous avez beaucoup de choses à faire, beaucoup de choses à apprendre et à voir.

Aujourd'hui, nous avons invité notre équipe d'engagement au niveau mondial. Chris Mondini n'a pas pu nous rejoindre car il avait un engagement. Nous avons Joe Catapano qui est gestionnaire de la région d'Amérique du Nord. Cette équipe est importante car elle peut vous apprendre plein de choses sur l'engagement. Qu'est-ce qu'ils font ? Comment développent-ils leur stratégie, leur plan d'action ? Et comment vous en tant que boursiers ou en tant que futur membres de la communauté, vous pouvez vous engager dans cette communauté.

JOE CATAPANO : Merci Siranush. J'aurais dû emmener mon manteau car il fait très froid dans cette salle.

Comme l'a dit Siranush, je m'appelle Joe Catapano. Je dirige le GDD en Amérique du Nord. Notre région comprend les États-Unis, le Canada et certains d'autres territoires. Pour ceux d'entre vous qui étaient là lors de la journée des nouveaux venus, cela risque d'être une

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

répétition ; je voulais quand même réitérer certaines des informations que j'ai déjà données et rajouter quelques détails.

Je suis avec l'ICANN depuis six ans. Et ce qui concerne mon engagement et ma participation, je dois dire que je suis au niveau régional, je participe dans beaucoup de secteurs, que ce soit le gouvernement, la société civile, le milieu académique, etc. Nous avons des membres de notre équipe qui se focalisent sur des secteurs plus spécifiques. Elle a parlé tout à l'heure de Chris Mondini qui est non seulement le vice-président de notre groupe mais il est aussi à la tête du groupe de l'engagement mondial. Nous avons aussi des collègues qui se focalisent sur l'engagement vis-à-vis le milieu académique. Nous avons deux angles, nous avons l'angle régional et l'angle sectoriel. Nous nous retrouvons un petit peu au milieu.

Siranush, allez-vous vous occuper des diapositives ou dois-je le faire ? Allons-y. Très bien, merci.

Les éléments principaux de notre engagement sont ceux-ci. Quand je parle d'engagement, je peux dire que mon travail est divisé en deux séquences. Il y a le support que l'on donne à la communauté dans les régions, on s'assure là que tout le monde a ce qu'il faut pour faire sa sensibilisation, pour s'assurer qu'ils ont les outils nécessaires pour faire leur travail en conjonction avec les autres équipes de l'ICANN. Et d'un autre côté, nous voulons aussi essayer d'amener l'ICANN vers le monde. Nous essayons d'aller dans des régions et de soutenir certaines fonctions, de pouvoir nous engager et de faire que les communautés puissent participer.

En Amérique du Nord, nous avons un plan d'engagement. C'est un plan qui est développé par la communauté. C'est un plan de deux ans. Nous en sommes à l'année du plan 2019 à 2020. Ce plan a commencé au mois de juillet 2019 et va durer jusqu'au 30 juin de l'année prochaine. Au printemps 2020, la communauté va commencer à nous aider à élaborer un autre plan pour 2021 à 2022.

Comment établissons-nous les objectifs ? Nos plans viennent du plan stratégique de l'ICANN au niveau mondial. Et comme vous le voyez dans les cases blanches, voilà les objectifs qui sont mis en œuvre pour le niveau mondial. Cela va peut-être changer une fois que le plan quinquennal sera adopté mais pour l'instant, ce sont les objectifs au niveau mondial : faciliter la sensibilisation pour augmenter la diversité à l'ICANN, augmenter les bases de connaissances pour les parties prenantes potentielles de l'ICANN, ensuite améliorer le soutien et la participation active à l'ICANN.

Ensuite, vous avez les plans qui sont soulignés dans les cases bleues au bas de la page : renforcer les partenariats pour étendre la sensibilisation, se focaliser sur l'engagement basé sur les questions et faciliter l'intégration. Voilà donc un aperçu des objectifs et de la façon dont nous les étudions. Nous nous focalisons sur les mesures et nous essayons d'obtenir des données quantitatives sur tout ce que l'on fait. Cela pose souvent un défi car comme vous le savez avec l'engagement, il n'est pas facile de mesurer les choses. Nous essayons d'évoluer dans les mesures que nous utilisons pour ce faire.

Quand il s'agit de partenariats, nous avons des chiffres plus ou moins détaillés. Du côté partenariat, nous interagissons avec différents groupes dans différents secteurs. Par exemple du côté commercial, nous sommes partenaires avec certaines chambres de commerce, de clubs économiques. Nous mettons en place des événements pour essayer d'engager et de faire participer ces communautés. Ce sont donc des exemples avec lesquels nous travaillons avec la communauté. Nous avons des administrateurs de l'ICANN qui viennent des États-Unis et du Canada et nous organisons des tables rondes ou des réunions pour essayer de sensibiliser les personnes. Dans l'espace de la société civile par exemple, nous rassemblons des personnes de certaines organisations et nous travaillons avec eux en utilisant des activités, des webinaires, des appels conférences, etc.

Nous comptons le nombre d'évènements que nous soutenons ou auxquels nous participons. Pour cette année, nous en sommes à plus de 100 évènements dans la région. Nous en sommes très heureux. Voilà donc l'angle partenariat.

Quand il s'agit de l'engagement basé sur les questions importantes, nous essayons de rencontrer les gens où ils sont et nous essayons de comprendre leurs intérêts. Nous n'essayons pas de les pousser vers une structure ICANN car je pense que par le passé, cela avait toujours rapport avec la structure de l'ICANN, les gens ne savaient pas exactement ce que cela voulait dire. Donc ainsi, nous avons réalisé que de pousser les gens dans les domaines qui les intéressent, c'est une méthode plus réussie. Les gens ainsi participent beaucoup plus et on a de meilleurs résultats.

Lorsqu'il s'agit de mesurer ces mécanismes, lorsqu'il s'agit des groupes de travail ou des équipes de révision, nous avons compté dernièrement que l'Amérique du Nord correspond à 42 % des personnes qui travaillent dans les groupes de travail de l'ICANN. Et nous avons aussi 17 % de personnes qui participent dans les équipes de révision, donc c'est un chiffre assez élevé, surtout pour les groupes de travail. Mais c'est un chiffre qui n'est pas surprenant. Les gens de l'Amérique du Nord participent à l'ICANN depuis le début puisque l'ICANN a commencé en Amérique du Nord. La plupart des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement se trouvent en Amérique du Nord. Donc ce chiffre de participation n'est pas surprenant.

Lorsqu'il s'agit de moyens de communication, les outils les plus importants sont les lettres mensuelles que nous envoyons. Il y en a 12. Nous avons plusieurs blogs que nous rédigeons durant l'année et dans lesquels nous discutons de notre plan stratégique. Tout le monde peut y participer. Et nous en profitons, bien sûr, pour parler des événements que nous conduisons à travers la région. Cela améliore la participation des membres. Nous travaillons avec Siranush et l'équipe de responsabilité et participation. Nous faisons du mentorat avec bien sûr les programmes comme les boursiers ou les NextGen. Nous essayons aussi de soutenir les SO et les AC à l'ICANN dans leur développement de nouvelles personnes. Le but, c'est de faire participer ces gens à des groupes de travail ou à des équipes de révision. Ensuite, c'est à la communauté de pouvoir développer la prochaine génération de leaders.

Lorsqu'il s'agit de mentorat, nous faisons aussi de la formation. Par exemple durant l'année passée, nous avons fait de la formation pour les bureaux d'enregistrement qui essayaient de se faire accréditer par l'ICANN. Nous avons amené des personnes de l'organisation de l'ICANN pour qu'ils puissent leur faire des présentations sur ces accréditations. Nous essayons donc de faire des ateliers dans la région et nous espérons en faire plus et étendre nos services au-delà des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement.

Une autre activité d'engagement que je voulais souligner est celle-ci : le travail que nous faisons avec la communauté At-Large, qui est très important pour nous puisqu'il se focalise sur les régions. Et l'At-Large de l'Amérique du Nord, NARALO, est l'organisation qui est dévouée à la région d'Amérique du Nord, donc ils représentent les intérêts de utilisateurs finaux. Ils ont été de très bons partenaires pour nous durant l'année. Nous avons eu des réunions avec l'ICANN pour essayer de changer certaines appellations, certains noms. Dans le passé, nous avons fait des partenariats avec certaines ALS pour pouvoir organiser des webinaires ou des événements pour essayer de construire plusieurs communautés à travers les États-Unis et le Canada pour pouvoir discuter de ce qui se produit lors des réunions de l'ICANN.

Comme vous le savez, tout le monde ne peut pas participer à ces réunions et ainsi, nous avons une participation à distance qui est quand même robuste mais malgré tout, avec les fuseaux horaires, c'est compliqué. Par exemple l'année prochaine, lorsque la réunion se tiendra à Kuala Lumpur, cela posera un gros problème pour les personnes qui sont aux États-Unis ou en Amérique du Nord. Dans ce

sens, nous allons faire un peu de formation et nous allons faire des rapports pour que les gens sachent ce qui va s’y produire.

Nous travaillons aussi avec les chapitres des Internet Society qui sont très actifs dans la région de l’Amérique du Nord, surtout à New York, à Porto Rico, à San Francisco et même à Washington D.C. Ce sont des chapitres qui ont eu beaucoup de succès lors de la construction de leur communauté dans chacune de leur région. Je vous encourage d’ailleurs d’aller voir si vous avez par exemple un chapitre de l’Internet Society dans votre région du monde et de vous impliquer parce que ce sont des entités qui organisent très bien leur travail sur la gouvernance de l’internet et sur le travail de l’ICANN.

J’ai parlé aussi de l’engagement basé sur certaines des questions qui se posent. Voilà donc les questions qui se posent le plus souvent à travers les groupes divers de parties prenantes. Vous venez de contextes complètement différents les uns et les autres et vous voyez que du côté commercial, il y a des gens qui sont très occupés sur tout ce qui est propriété intellectuelle, propriété des données. J’ai mis cela sous le paragraphe des parties prenantes commerciales car la protection des données pourrait correspondre à tous les groupes.

Nous avons mis aussi dans ce chapitre les nouveaux gTLD et nous attendons bien sûr la nouvelle série de gTLD. Nous avons aussi la catégorie de la société civile et des utilisateurs finaux. Dans cette catégorie, nous avons les droits de l’homme, la confidentialité, les IDN qui pourraient aussi correspondre à la communauté technique mais je pense que la société civile se préoccupe aussi des IDN.

Ensuite, nous avons la communauté technique et là, nous avons le DNSSEC et l'acceptation universelle. C'est un sujet qui a été très proéminent dans notre région. Et nous avons les parties prenantes gouvernementales qui se sont intéressées énormément bien sûr dernièrement sur l'abus du DNS. Cela dépend bien sûr du pays d'où vous venez mais ce groupe se préoccupe aussi des droits de l'homme.

Je voulais aussi vous parler un peu de l'engagement que nous avons dans le secteur académique car dans notre région, c'est une grande priorité. Nous avons beaucoup de participation vis-à-vis de la communauté académique avec les professeurs des départements des universités et aussi avec les étudiants. L'engagement fondamental que nous faisons et la façon dont nous le faisons, c'est que nous allons discuter, faire des présentations aux étudiants pour montrer comment ils peuvent participer à l'ICANN et nous nous engageons dans différents programmes, que ce soit sciences informatiques, ingénierie, etc., même d'ailleurs dans le droit pour essayer de trouver les étudiants où ils sont pour les faire participer selon leurs intérêts. Nous travaillons avec des professeurs dans des départements et les départements pour essayer de leur demander d'intégrer l'ICANN dans leur curriculum d'études. Nous avons des programmes de politique ou des programmes hybrides entre la technologie et les politiques. Et là, nous pouvons leur permettre de participer. Et ensuite, vous avez une liste des universités avec qui nous collaborons, ce sont des universités qui sont aux États-Unis mais en ce moment, nous essayons de travailler avec des universités qui sont au Canada ainsi qu'à Porto Rico. Nous pensons le faire dans les deux années à venir.

Nous aimerions que vous participiez dans ce groupe d'engagement. Je pense que ce programme des boursiers est la première étape dans votre participation à l'ICANN. Je pense qu'il y a deux d'entre vous qui sont de la région d'Amérique du Nord. Dans ce cas-là, nous aimerions que vous puissiez partager et participer dans le plan stratégique. Vos priorités sont certainement alignées avec ce que nous faisons déjà.

Voilà donc les manières par lesquelles vous pouvez participer et celles-ci sont à l'écran. Vous en avez beaucoup entendu parler durant cette réunion mais voilà, ce sont les points d'entrée à l'ICANN. Et vous pouvez avec ces liens et ces informations sur l'écran obtenir plus d'information. Vous avez des newsletters qui vous permettront de savoir ce qui se passe au niveau de la région. Si vous allez sur le site web de l'ICANN sous « Nouvelles et média », vous pouvez vous enregistrer pour recevoir cette newsletter. Sur le site, vous allez voir bien sûr tout ce qui se passe dans la région et vous allez peut-être trouver quelque chose qui vous intéresse. Vous pouvez ainsi venir nous rejoindre et nous rencontrer.

Si vous êtes intéressé à rentrer dans un groupe de la communauté ICANN, vous pouvez trouver les informations bien sûr sur le site web icann.org/communautés. Si vous ne savez pas exactement quelle position ou quel groupe vous correspond, vous pouvez bien sûr entrer en contact avec moi ou Chris et nous pourrons vous aider à vous guider dans la bonne direction. Si vous n'êtes pas de notre région, nous pouvons bien sûr vous connecter avec la personne qui correspond à votre région et qui vous aidera à démarrer.

C'est tout ce que j'avais pour ma présentation. Je suis content maintenant de recevoir vos questions.

SIRANUSH VARDANYAN : C'était très intéressant. Maintenant, nous avons deux questions. Allons-y.

ROLLA HAMZA : Je suis Rolla Hamza de l'Égypte. Je suis boursière de l'ICANN.

Quel est le rôle que joue le gouvernement dans le plan stratégique ? C'est ma première question.

La seconde question : comment prépare-t-on le plan stratégique qui devrait avoir une portée régionale et qui puisse en même temps être adapté à un cadre plus large ? Parce que ce que vous pouvez faire se répercute sur notre région. Donc comment prépare-t-on un plan stratégique qui soit en même temps stratégique dans la région et avec une portée plus longue ?

JOE CATAPANO : Par rapport à la première question de votre intervention, les gouvernements des États-Unis et du Canada jouent un rôle équivalent de celui que jouent les autres parties de la région. Depuis le début, les autres participants se trouvent dans nos téléconférences et ils reçoivent les courriels, ils nous aident à élaborer ce plan.

Et après la rédaction de la version préliminaire, cette version est publiée pour commentaires publics dans la région, on tient compte de ces commentaires, ce qui nous permet justement d'élaborer ces plans. C'est la participation de chacune des parties.

Je vous demande de répéter la deuxième partie de votre question.

ROLLA HAMZA :

Par rapport aux différents thèmes dont on discute partout dans le monde comme le RGPD qui a des retombées dans toutes les régions, comment préparez-vous un plan stratégique qui soit en même temps stratégique pour les régions mais qui puisse être destiné à la région et destiné au monde entier ?

JOE CATAPANO :

Je comprends que nous développons notre plan à partir d'un point de vue mondial et nous travaillons à partir de là. Mes amis du RGPD travaillent avec les autorités de la protection des données. L'ICANN doit donc respecter les lois et les normes nationales partout dans le monde. Donc ce qui est décidé au niveau mondial s'intègre après notre plan stratégique. Les bureaux d'enregistrement et les registres qui sont dans la région de l'Amérique du Nord participent à ces discussions grâce au EPDP et à d'autres forums. Leurs contributions sont considérées tel qu'elles sont présentées. Nous recevons un grand nombre de commentaires lorsque nous élaborons ce plan mondial.

Et par rapport à la question régionale, nous faisons un suivi de ce qui se passe dans le parlement canadien et le parlement des États-Unis. Et

si ces questions-là ont des conséquences ou des effets sur l'ICANN, nous travaillons avec les gouvernements là-dessus. Ces questions surgissent lorsque l'on élabore le plan et on les résout dans l'équipe de l'ICANN avec les participants externes.

J'espère avoir été clair.

SIRANUSH VARDANYAN : Fidya.

FIDYA SHABRINA : Bonjour, je viens de l'Indonésie. Je suis boursière de l'ICANN66. Ma question est la suivante.

En ce qui concerne la hiérarchie de l'organisation, est-ce qu'il y a des modifications de la structure qui permettent de dépasser les barrières de genre ? Par rapport à la hiérarchie organisationnelle, est-ce qu'il y a des modifications dans cette structure pour que l'on puisse surmonter les obstacles concernant le genre et l'inclusion ?

JOE CATAPANO : Je crois qu'il s'agit d'un défi qui est là depuis longtemps. Et l'organisation essaie constamment d'améliorer ce qu'elle fait. L'ICANN ne peut s'exprimer qu'au niveau régional, elle ne peut parler que de ce qui est fait au niveau régional. Et ce que nous avons fait, c'est justement mettre en rapport certaines organisations de femmes basées dans la région qui s'occupent aussi de questions techniques. Nous les avons engagées pour qu'elles soient formées pour partager

des connaissances avec elles. Et nous avons de cette manière pu avoir une meilleure représentation et faire un meilleur travail.

Il y a beaucoup d'autres choses que nous pouvons et que nous devons faire. J'aimerais donc bien vous écouter et voir quelles sont vos suggestions, vos propositions pour voir comment nous pouvons améliorer les choses, au niveau mondial bien sûr mais en particulier au niveau régional.

SIRANUSH VARDANYAN : Benjamin.

BENJAMIN AKINMOYEJE : Bonjour. Je suis Benjamin Akinmoyeje du Nigéria. Je suis boursier de l'ICANN66. Je parle en mon nom propre. Voilà ma question.

Dans l'une de vos diapositives, on pouvait voir que l'engagement consiste à mettre en contact des personnes qui ont des intérêts spécifiques communs au lieu de les envoyer dans les unités constitutives ou dans des départements particuliers. Ma question est la suivante. L'équipe d'engagement, est-ce que vous faites de la sensibilisation pour qu'il y ait une diversité de participants ou il y a toujours un groupe spécifique de participants qui veulent toujours être présents dans les conversations ? Et dans ce sens-là, j'ai une autre question à poser. Qu'avez-vous observé par rapport l'engagement de différentes parties pour habiliter ou pour renforcer la présentation des parties dans le développement des politiques et les activités de

l'ICANN ? Qu'est-ce que vous avez fait pour que l'ICANN réalise son activité d'une meilleure façon quelle que soit l'activité ?

JOE CATAPANO :

Pour répondre aux besoins, disons qu'il y a différentes parties prenantes, il y a différentes structures qui ont besoin de différents types de soutien. Et je ne veux pas parler au nom des autres régions mais en Amérique du Nord, la situation est telle que je la décris.

Il y a parmi nous une communauté assez bien développée qui a une représentation assez large. Les registres, les bureaux d'enregistrement existaient avant l'ICANN. Alors, leurs besoins de soutien de notre part ne sont pas aussi importants. Ils reçoivent notre soutien mais ils ont déjà des rapports qui sont solides et ils travaillent avec nous.

Nous traitons tous les groupes sur un pied d'égalité mais nous hiérarchisons notre soutien pour répondre aux demandes qui sont faites. Comme nous l'avons dit, l'Amérique du Nord est assez bien fournie pour ainsi dire. Donc nous présentons notre soutien en fonction des lacunes à combler. Nous ne forçons pas l'engagement pour qui que ce soit.

SIRANUSH VARDANYAN :

Est-ce que vous voudriez ajouter quelque chose pour ce qui est de l'Amérique latine et des Caraïbes ?

ALBERT DANIELS : Cela est variable selon la région. En premier lieu, l'ICANN a un plan stratégique et se focalise sur quelque chose de stratégique. Au point de vue de l'organisation, on s'intéressera toujours à assurer que les activités seront alignées sur le plan stratégique. Mais comme Joe le disait, suivant la région, il y a différentes parties prenantes qui ont différents niveaux de développement ou de maturité. Dans une région, on pourrait avoir besoin d'une assistance plus concrète. En Amérique du Nord par contre, les registres et les bureaux d'enregistrement en sont venus à une étape de maturité déjà. Mais nous essayons toujours de nous centrer sur les parties prenantes et de nous engager d'une manière pertinente. Quand la communauté vient nous demander de l'aide, au moyen de ces groupes de parties prenantes, le GSE par exemple donne son soutien.

SIRANUSH VARDANYAN : Decima.

DECIMA COREA : Je m'appelle Decima. Je viens de Saint-Vincent-et-Grenadines, boursière à l'ICANN66. Ma question est la suivant.

Pour ce qui est de l'engagement – et c'est peut-être Albert qui peut y répondre – ma question se rapport à l'agenda du développement 2030 et le rapport qui existe avec cet agenda. Comment peut-on assurer qu'il y aura un rapport entre l'agenda et les objectifs de développement durable et l'Accord de Paris et d'autres accords qui

ont été signés depuis 2016 ? Comment pouvez-vous assurer que ces objectifs seront cohérents entre eux ?

JOE CATAPANO :

Il se peut qu'Albert puisse vous dire quelque chose à cet égard. Moi, je ne me sens pas dans les meilleures conditions pour répondre à votre question.

ALBERT DANIELS :

Pour ce qui est de l'agenda du développement mondial et en particulier ce que font les Nations unies, nous avons vu qu'à l'ICANN, les parties prenantes se présentent avec leurs propres intérêts. Dans l'organisation ICANN, nous devons faire très attention pour que nous puissions faire quelque chose qui soit aligné sur la mission et sur la juridiction de l'ICANN pour que nous ne provoquions pas d'interférence avec les activités d'autres parties.

Il peut y avoir un certain chevauchement de temps en temps. En particulier, vous savez que nous travaillons beaucoup avec les chapitres de l'Internet Society. Ces chapitres peuvent de temps en temps discuter de leur propre agenda de développement mais cela n'est pas dans le cadre de l'écosystème de l'organisation ICANN. L'ICANN va toujours être centré sur sa propre mission, sa vision et ses objectifs stratégiques. De temps en temps, de toute façon, il pourrait avoir des questions liées au contenu et là-dessus, l'ICANN ne peut pas agir.

DECIMA COREA : Je vous comprends mais avec l’agenda du développement, l’ICANN est l’un des joueurs qui se trouve sur ce panorama mondial et il joue un rôle fondamental. Ce que vous dites et je suis incluse là, quoi que l’ICANN fasse, ce qu’elle fera doit être cohérent par rapport à l’agenda mondial.

MARY ROSE RONTAL : Je suis Mary Rose des Philippines. Je suis boursière de l’ICANN66 et je suis une nouvelle venue.

Vous avez présenté les objectifs stratégiques et les mesures telle que les KPI. Je me demande s’il y a un moyen de déterminer les canaux les plus efficaces pour faire de la sensibilisation et quelle est la manière la plus efficace de nous engager avec les parties prenantes. Parce que j’aimerais bien savoir comment vous travaillez, en particulier pour l’Asie-Pacifique. Je travaille à l’université et je travaille en même avec le commerce, avec la communauté textile en particulier, et je n’ai pas vu beaucoup de participation dans mon secteur, enfin dans mon pays en tout cas. Je me demande donc comment vous faites pour voir quelle est la manière pour établir des relations ou demander la participation d’un secteur en particulier.

JOE CATAPANO : J’aurais dû dire depuis le début que le plan stratégique pour l’exercice fiscal 2019-2020 est le premier de l’Amérique du Nord. Avant, nous n’avions pas de plan. Les autres régions en ont eu par le passé. Je ne sais pas ce qui s’est passé exactement dans la région Asie-Pacifique

mais nous, en Amérique du Nord, on en est encore à l'étape de l'apprentissage. Et la communauté a fait quelques mesures considérées comme un point de départ. Elles ne sont pas parfaites, on pourrait en avoir d'autres qui sont bien meilleures, mais nous analysons encore le moyen d'automatiser tout cela parce que l'analyse quantitative sera bien meilleure si nous automatisons tout cet aspect de notre travail.

Je crois que certains des indicateurs dont nous disposons en ce moment sont simples, comme par exemple le comptage, les personnes qui sont présentes dans nos réunions. Par exemple moi, je m'occupe de la plupart des activités de sensibilisation dans le milieu universitaire et je vois donc combien de professeurs et d'étudiants il y a pour voir comment nous pouvons gérer les prochains programmes. Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec l'équipe de communication pour ces mesures qui sont plus larges comme les réseaux sociaux, les bulletins électroniques. Ce sont des chiffres qui sont utiles comme un point de départ mais ce n'est peut-être pas ce qu'il y a de mieux. Il faut donc que nous travaillions avec la communauté pour améliorer tout cela.

ALBERT DANIELS :

C'est une question très importante et je veux profiter de quelque chose que j'ai dit lors de la première réunion.

Vous en tant que boursiers, vous venez ici avec les connaissances que vous avez de vos régions et avec les thèmes que vous maîtrisez. Ici en tant que boursier, vous vous transformez en espèce de bras

supplémentaire de l'équipe d'engagement. Mais nous dépendons de vous en tant que boursiers qui savent un peu plus et qui comprennent mieux l'ICANN et vous qui comprenez ce qui se passe dans la région.

Alors, vous pouvez contacter les représentants dans la région et vous pouvez leur dire : « Moi, je suis allé à la réunion de l'ICANN et je comprends maintenant comment cela fonctionne. » Donc c'est la meilleure façon d'améliorer notre travail. Vous êtes des ambassadeurs de l'ICANN pour signaler les questions où l'ICANN pourrait mieux travailler dans la région.

JOE CATAPANO :

Oui, c'est justement ce que je disais. Il faut que nous élaborions le prochain plan stratégique pour le printemps. Et si les boursiers pouvaient participer et nous aider, ce serait vraiment très utile.

SIRANUSH VARDANYAN :

Austin et Gabriel.

AUSTIN RUCKSTUHL :

Je m'appelle Austin, je suis boursier à l'ICANN.

Je veux reprendre ce que vous avez dit à propos des KPI. Mais je voudrais savoir comment nous pourrions mieux vous aider, vous. Il s'agirait d'une séance à huis clos pour vous aider avec des cas d'étude, pour savoir les suivis qu'il y a de certaines choses ou pour organiser des réunions ou des événements.

L'année dernière, j'étais présent à un évènement que l'on a fait avec l'ISOC et j'ai fait venir avec moi des gens de différents secteurs, évènement consacré à la gouvernance de l'internet. Mais on peut faire cela à Los Angeles – moi, j'habite à San Diego. À mon avis, au lieu de mon montrer les KPI, j'aimerais qu'on me guide ou une brochure simple où l'on me dit comment je peux vous aider. Quel serait un évènement idéal ? Je ne suis pas membre du GSE mais je n'aurais pas de problème de pouvoir faire une réunion intersectorielle en Californie. Si je voulais vous contacter, comment est-ce que je devrais faire ? Je suis allé en Europe et cela a très bien fonctionné avec Adam Peake. Mais comment est-ce qu'un boursier qui veut s'engager avec vous pourrait le faire ?

JOE CATAPANO :

C'est une bonne question et c'est une bonne suggestion. Lors de la prochaine réunion de l'ICANN ou dans une prochaine réunion de l'ICANN, je pense que nous devrions être réunis avec les boursiers, peut-être avec des gens représentant NextGen et il faudrait peut-être faire une petite réunion de deux heures ou quelque chose comme cela pour échanger des idées et pour voir ce qui se passe dans la région.

En termes d'un évènement qui serait idéal, cela dépend de la communauté. Il nous faut donc analyser cette communauté au départ et ensuite voir quels sont les indicateurs qui en émanent. Par exemple aux États-Unis ou Canada... du mois aux États-Unis, nous avons des communautés assez importantes, New York, Washington D.C. et San Francisco. Et il y a d'autres communautés moins importantes, moins

robustes que nous essayons de développer. Et au Canada, nous savons qu'Ottawa, Québec et Toronto ont des communautés assez actives. Nous devons faire une analyse des communautés, où elles se trouvent, pour pouvoir allouer des ressources dans ces endroits-là.

Alors quel serait un évènement idéal vous me demandez ? Cela pourrait être une chose différente pour toutes les personnes. Bien sûr, certaines personnes seraient satisfaites d'avoir une journée d'apprentissage comme on l'a fait ici avant la réunion ICANN. Mais certaines personnes nécessiteraient peut-être des évènements plus interactifs sur des développements de stratégies, etc., donc des séances de réflexion. Donc il faut vraiment analyser en tout premier voir quels sont les besoins de chacun et ensuite, essayer d'élaborer un plan.

SIRANUSH VARDANYAN : Albert, vous voulez continuer ? Non ?

GABRIEL JIMENEZ-BARRON : Je viens du programme des boursiers. Je viens de Porto Rico et je fais partie aussi de l'Internet Society à Porto Rico.

Vous avez parlé de partenariats tout à l'heure. Donc je voulais vous demander, je suis par exemple étudiant en droit à Porto Rico à l'université et quand je vais rentrer à Porto Rico, j'aimerais par exemple rencontrer le doyen de l'université et lui parler de cette réunion. Dans ce sens, j'aimerais savoir, avez-vous par exemple déjà parlé avec l'université de Porto Rico pour établir un partenariat ?

Sinon, comment puis-je, moi, vous mettre en contact avec l'université de Porto Rico et surtout avec le département de droit ? Comment peut-on s'arranger pour qu'il y ait un partenariat et qu'il y ait des cours qui soient établis sur le sujet ? Comment est-ce que l'on connecte les programmes ?

JOE CATAPANO :

Le fonctionnement est encore tout nouveau. Nous sommes encore en train de concevoir les méthodes avec lesquelles nous allons travailler. Les départements choisissent les questions qui pourraient éventuellement intéresser les étudiants et ensuite ils les intègrent dans leurs programmes de cours.

Nous sommes à l'ICANN au niveau mondial, nous travaillons sur un plan plus robuste. Il y a quelqu'un d'ailleurs ici qui est un des commanditaires principaux de ce plan. Nous devons vraiment trouver une manière de faire les choses et de formaliser les choses. Je ne sais pas quels sont les membres de la communauté à Porto Rico avec lesquels vous communiquez, mais je sais que nous avons deux ou trois personnes là-bas que vous connaissez peut-être déjà. Ce sont des personnes avec qui nous collaborons de façon fréquente. Peut-être pourrions-nous nous rejoindre et nous rassembler et essayer de mettre en place une façon d'agir.

SIRANUSH VARDANYAN :

Y a-t-il d'autres questions ? Allez-y Nahum.

JEAN NAHUM CONSTANT : Je m'appelle Nahum et je viens d'Haïti.

Dans mon pays, nous avons un chapitre ISOC et en tant que boursier, je suis déjà impliqué dans ma communauté. Après mon programme de boursier, je vais rentrer chez moi et organiser des séminaires. Je vais parler à tous et leur expliquer ce qu'est l'ICANN pour que tout le monde puisse participer. On peut donc tous le faire. Même si on n'est pas sélectionné dans le programme de boursier, on peut tout de même s'impliquer, participer aux webinaires, aller sur le site web ICANN Learn, en apprendre plus et ainsi faire la promotion dans tous les secteurs. Moi, je viens de la communauté technique, la communauté religieuse aussi donc partout où je vais, je partager les informations.

Je voudrais parler aux autres boursiers et leur dire que c'est notre travail. Lorsqu'on est sélectionné, lorsqu'on participe à l'ICANN et qu'on a la chance de le faire, on doit s'impliquer dans nos communautés. Dans mon pays, je n'ai pas de groupe de partie prenante officiellement mais j'essaie de faire participer beaucoup de personnes dans ce genre de travail. Nous utilisons les réseaux sociaux, nous suivons tout ce qui se passe dans cette communauté de l'ICANN. Donc la meilleure chose à faire, c'est de participer dans les groupes de parties prenantes.

ALBERT DANIELS : Nahum vient de la région des Caraïbes. Je voudrais vraiment soutenir et reconnaître le travail qu'il a fait. Il est boursier maintenant mais avant de venir ici, il faisait déjà un travail extraordinaire en Haïti

lorsqu'il s'agit de l'engagement. On aurait dit qu'il travaillait déjà à l'ICANN au GSE ; je dis cela parce que quand je pense au programme NextGen qui est déjà programmé pour Cancún, il me dit : « Albert, qu'est-ce que vous avez fait en Haïti ? Nous avons beaucoup de candidatures pour le programme NextGen qui viennent d'Haïti. » Et voilà, c'est comme cela que ça se passe. Vous voyez donc un exemple de la façon dont les choses pourraient fonctionner. Vous avez donc un rôle énorme à jouer lorsque vous rentrez dans votre région.

Il y a l'exemple des Caraïbes. Par exemple, il y avait une boursière qui est venue à son premier programme de boursiers et ensuite, quand elle est rentrée chez elle la première fois, elle a organisé une réunion avec tous les FSI dans son pays et un représentant de l'ISPCP est venu et a parlé avec les FSI et ainsi, ils ont pu engager de nouveaux membres à travers cela. Elle a fait la même chose au sein de son université, elle a organisé un groupe d'étudiants. Il y avait aussi un chapitre ISOC qui est devenu une ALS à l'At-Large et l'ICANN. Voilà donc un exemple parfait de tout ce que vous pouvez faire vous en tant que boursier quand vous allez rentrer chez vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci. Oui, c'est exactement l'exemple qu'il faut suivre, un exemple des activités post-programme des boursiers.

Y a-t-il d'autres questions ? Yazid, vous avez une question ? Abdel, pardon, excusez-moi. Abdel. Lors de toute la réunion, j'ai eu du mal à les reconnaître.

ABDEL GAFFAR OURO-AGORO : Je suis Abdel. Je viens du Togo. Je suis boursier aussi et je parle en mon propre nom. Je vais parler en français.

Ma question, j'ai fait un constat sur vos slides. A cours de la présentation, il y avait la durée de votre plan qui est sur deux ans. Or, je remarque que beaucoup de régions et même l'ICANN, leur plan stratégique se passe sur cinq années. Je n'arrive pas à comprendre en fait si vous préférez sur deux ans. Parce qu'au cours des deux ans, vous pouvez intégrer la communauté. La communauté veut pouvoir s'imprégner de votre plan stratégique pour pouvoir le réaliser. Pourquoi ce choix alors des deux ans ? Je le trouve ainsi court en fait.

JOE CATAPANO :

C'est une bonne question. Comme je l'ai déjà dit, il s'agit de la première fois que nous faisons les choses comme cela. Il va y avoir des leçons à apprendre et nous en saurons plus quand nous arriverons à la fin du programme. Nous avons pensé que pour la première fois, nous pourrions utiliser cette durée de deux ans car c'est une bonne manière d'établir une bonne base. Les circonstances sur le terrain peuvent changer rapidement et donc comme on l'a dit tout à l'heure avec madame qui a posé une question sur tout ce qui était le côté juridique, etc., il y a beaucoup de facteurs et de nuances qui peuvent se produire dans une région durant un an, deux ans. Donc il pourrait se faire que la prochaine version, la communauté nous demandera de faire un plan plus long et qui se rapprochera plus des cinq ans donc. On va travailler avec eux, on fera les ajustements nécessaires et on verra.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Joe. Nous allons accepter la dernière question. Jacob.

JACOB ODAME-BAIDEN : Je viens du Ghana. Je suis boursier. Je parle en mon propre nom.

Tout d'abord, j'aimerais savoir si vous participez avec l'évènement NASIG qui a eu lieu ici à Montréal. Je pose cette question parce que oui, nous ne sommes pas dans cette région mais la plupart d'entre nous ont eu la possibilité de venir à cet évènement et je pense que c'était très bénéfique pour nous.

Deuxièmement, je vois beaucoup de bonnes choses dans votre plan. Je voulais savoir quelles sont les équipes variées d'engagement avec qui vous collaborez et avec qui vous partagez vos expériences parce qu'éventuellement, quand on partage ces expériences ou ces stratégies, des stratégies qui fonctionnent, c'est avantageux pour la communauté en général. Merci.

JOE CATAPANO : C'est très bien, merci.

Tout d'abord la première partie de la question, quand il s'agit de NASIG, nous sommes très impliqués. Nous sommes aussi impliqués avec leur comité de planification pour les aider à identifier, des domaines d'éducation qui pourraient les intéresser. Il s'agit d'un processus qui est vraiment mené par la communauté. C'est un processus ascendant. L'ICANN ne dicte pas ceux qu'ils fournissent. Ils

font ça eux-mêmes ; ils font du bon travail d'ailleurs. Nous allons fournir du soutien lorsqu'il sera nécessaire. Nous avons aussi prévu des financements. Nous avons travaillé avec eux pour que les membres du Conseil d'Administration viennent parler. Je pense qu'il y avait six membres du Conseil qui sont allés leur parler. Je pense que nous avons une bonne représentation. C'était une très bonne activité, un bon évènement, c'était une très bonne opportunité.

Sur le deuxième point de votre question, je vais demander à Albert de compléter une fois que j'aurai terminé, mais nous coordonnons à travers toutes les régions en tant qu'équipe de parties prenantes mondiales et nous apprenons des leçons constamment à partir de chaque région. Tout le monde offre quelque chose différent car chaque région est bien sûr différente et a des besoins différents. Nous partageons nos expériences, nous partageons nos présentations, nos listes de contacts.

Par exemple, j'ai parlé de ces séances de lecture que nous avons faites. Je pense que c'était au Japon... Non, c'était le Japon que était la première communauté qui avait fait cela auparavant. Nous avons pensé que c'était une très bonne idée. Nous avons entendu Jia-Rong en parler, qui est le vice-président de cette équipe pour l'Asie-Pacifique, et c'est lui qui nous a expliqué ce qu'ils faisaient là-bas. Donc nous avons pu en parler avec l'équipe là-bas et nous avons essayé de dupliquer la même chose ici en Amérique du Nord. Nous avons changé un peu les choses, bien sûr.

ALBERT DANIELS :

Oui, c'est une observation très intéressante que vous avez faite. Vous avez dit que toutes les équipes de GSE devraient collaborer. Oui, c'est vrai, toutes les régions sont différentes, vous avez le vice-président Pierre et d'autres qui couvrent chaque région. Vous savez, le plan stratégique de chacun est différent. Ils ont été développés de façon différente.

Mais vous avez raison. Lorsque je vois la présentation de Joe, vous voyez cette diapositive à l'écran, je vois bien que les choses sont présentées d'une certaine manière. Peut-être que ce serait utile pour nous en Amérique latine par exemple et dans les Caraïbes. Alors que Joe faisait sa présentation, je me disais il va falloir à Siranush de m'envoyer une copie de ces diapositives pour que peut-être nous aussi puissions utiliser ce format et changer la façon dont nous faisons les choses.

Il y a une constante évolution. Nous avons maintenant un plan stratégique de l'ICANN quinquennal qui va commencer en 2021. Ce que nous faisons dans la région des Caraïbes, nous conduisons un exercice de réalignement avec tout notre plan stratégique de la région pour nous assurer que tout ce que nous faisons en tant qu'ICANN Org dans notre région soit lié directement et clairement au plan stratégique général.

Donc je suis d'accord avec ce que vous avez fait. Vous avez dit : « Nous travaillons ensemble. » mais peut-être qu'il y a des choses nouvelles que l'on peut faire pour pouvoir améliorer ce que l'on fait déjà.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Joe pour votre temps et merci car nous avons eu une réunion interactive très intéressante. Merci Albert pour votre soutien d'ailleurs.

Et maintenant, je dois vous dire que nous devons terminer la réunion pour aujourd'hui et j'espère vous voir dans d'autres réunions. Mais en attendant, à 18:30, j'espère que vous allez tous revenir ici car nous allons célébrer la vie de Tarek Kamel tous ensemble avec la communauté, avec ICANN Org et avec toutes les personnes qui sont présentes à Montréal.

En attendant, nous allons ajourner cette réunion. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]